



Guido Kluxen

# La recherche médicale au Congo Belge

**L**e docteur Guido Kluxen, professeur d'ophtalmologie à Wermelskirchen (Nordheim-Westfalen), est l'auteur de nombreuses publications relatives à l'onchocercose. Ses recherches l'ont amené à rappeler que c'est à Jean Hissette, ophtalmologue et médecin omnipraticien d'un petit hôpital de mission au Congo Belge, que l'Afrique doit de connaître l'origine de l'onchocercose oculaire, deuxième cause de cécité au monde.

A ses articles, livres et DVD, Guido Kluxen vient d'ajouter un livre : "Dr. Jean Hissette's Research Expeditions to Elucidate River Blindness". Cet ouvrage relate comment, en 1930, Hissette découvrit l'origine de la Cécité des Rivières, un fléau qui, du Sénégal à l'Éthiopie et jusqu'en Angola, sévissait – et sévit souvent encore – en de nombreux foyers de l'Afrique tropicale.

C'est lui qui, le premier, établit qu'elle était une complication de l'onchocercose, une affection parasitaire de la famille des filarioses. Reconnue depuis 1875 et étudiée par de nombreux spécialistes en pathologie tropicale, qui ne lui attribuaient qu'une symptomatologie cutanée, aucun chercheur n'avait, jusqu' alors, observé, ni même soupçonné, que l'onchocercose puisse s'attaquer à l'œil et y entraîner des lésions gravissimes.

D'où l'émoi des milieux académiques à cette découverte réalisée par un médecin inconnu, bienveillant de surcroît. Aussi, fallut-il à Jean Hissette, outre l'appui du professeur Appelmans de l'Université de Louvain, la confirmation de sa découverte par l'expédition du professeur Pearson Strong de Harvard.

Parasitose exclusivement humaine, la maladie est transmise par les piqûres de simuliés, petites mouches noires qui vivent à proximité de rivières aux eaux courantes où elles se reproduisent. D'où son nom de Cécité des Rivières.

Mais le livre de Guido Kluxen n'est pas qu'un exposé médical et technique. Appuyé sur les notes rapportées par Jean Hissette de son expédition dans les villages du Sankuru, nous y suivons l'histoire vécue d'une aventure où, tel Indiana Jones, le médecin s'enfonça dans un monde inconnu à la recherche des causes d'un mystérieux fléau. Quelques extraits de son rapport permettent d'en juger.

Appelé par le Père Dans, un missionnaire qui, au pays des Babindi, a observé un nombre incroyable d'aveugles, il est parti, en voiture, de Thielen-Saint-Jacques, le 11 septembre 1930, en direction de Pania Mutombo.



Jean Hissette, 1929

Six jours de voyage pour un peu plus de 400 kilomètres par "des contrées infestées, le soir, par des nuées de moustiques et où, la maladie du sommeil fait aussi des ravages."

A Kabinda, où le Commissaire de District lui a procuré du matériel de campement, il a reçu, de la mission scheutiste, l'aide infiniment précieuse d'un interprète en la personne du Père Dans. Au premier village visité, celui de Tshibi, l'examen des aveugles atteints de la maladie dont il recherche la cause, lui permet d'en trouver cinq auxquels une intervention permet une récupération provisoire de la vue. "À partir de ce moment, mon renom est fait dans la région."

La poursuite de son safari médical l'amène alors à observer que les malades atteints de l'affection qu'il recherche sont, tous, porteurs de nodules sous-cutanés que les auteurs appellent kystes à onchocerca volvulus. Les sujets qui ne présentent pas ou guère de symptômes oculaires n'en ont pas !

Autre remarque : aux villages de Mutandale et Mulubelle Tshikapa qui sont situés sur des plateaux, "les tumeurs filariennes sont rares et il y a peu de malades oculaires, alors que les villages en terrain accidenté et coupé de ravins où les ruisseaux coulent limpides comptent d'innombrables malades : 177 à Mutombo Kapila dont 35 aveugles, plus de 211 dont 56 aveugles à Kabwe. Tous sont porteurs de nodules filariens ! Le chef du village muluba de Kabwe, Muswaïe, est un homme intelligent. Je l'interroge. La maladie existe-t-elle depuis longtemps dans la région ?"

"Nous n'étions pas malades lorsque, chassés par la guerre (les raids esclavagistes de Gongo Lu tete vers 1891), nous sommes venus ici où les Babindi avaient des tumeurs filariennes), étaient malades des yeux et avaient beaucoup d'aveugles. Nous avons contracté la maladie parce que nous sommes venus sur leurs terres."

"Connais-tu la cause de ces tumeurs ?"  
"Oui, lorsqu'on cultive la terre, il y a une petite mouche noire qui nous pique et nous met un ver dans la peau. Dans la suite, il se forme une tumeur. Des hommes ont enlevé de ces tumeurs dans lesquelles il y a un ver long d'environ quarante centimètres."

S'étant alors procuré une trentaine de mouches noires, Jean Hissette observe au microscope, chez l'une de ces simuliés, un minuscule ver "qui se tortille à l'orifice de son palpe".

Découverte par Blacklock en 1927, cette transmission de l'onchocerca volvulus par le simulium était donc, commente-t-il, déjà connue depuis longtemps par Muswaïe et son entourage. Démonstration de l'utilité de la recherche sur le terrain dont les occupants, lorsqu'on peut les comprendre et qu'on veut bien les écouter, ont énormément à nous apprendre.



Jean Hissette soigne ses malades atteints de l'onchocercose oculaire.

S'attachant donc à interroger les malades, Jean Hissette s'entend répéter qu'ils perçoivent comme "des petits vers qui serpentent dans le champ de vision". Bien que n'observant rien à l'ophtalmoscope, le médecin n'en poursuit pas moins la recherche. C'est ainsi, qu'à l'examen microscopique de tissus oculaires provenant d'exérèses chirurgicales, il y constate la présence de microfilières trop petites pour être vues à l'ophtalmoscope.

Au village de Sapo, dont la population compte 37 % d'aveugles, il rencontre le chef qui sait également que l'onchocerca est transmis par les simules mais ne s'explique pas le mécanisme par lequel ce long ver agit sur l'oeil.

Aussi, "lorsque je lui fis voir au microscope des microfilières, ces enfants du ver de la tumeur, ce fut pour lui une révélation ! Il avait compris. Hélas, quand il s'adressa à son entourage, ses explications ne firent pas beaucoup d'effet".

Et le médecin, pressentant peut-être ce qui l'attendait, d'ajouter ce commentaire désabusé : "Comme nous nous ressemblons, les Noirs et les Blancs".

Sur la route de Kassende, il a relevé 48 aveugles à Muimba et dépassé 40 autres qui viennent des rives gauches du Sankuru :

"On croit rêver en voyant pareille calamité ! Ces aveugles, les guides qui les conduisaient, les femmes qui portaient les bagages, les enfants qui accompagnaient, tout cela faisait sur la piste une file interminable. Le chef Kassende, ses notables et une partie de la population, étaient venus à ma rencontre et nous formions, avec les aveugles, une caravane dont la file disparaissait deux fois dans les ravins et dont l'extrémité se perdait au loin au sommet d'une colline".

Et ce n'était là, qu'une petite partie de la masse qu'il restait à voir et soulager !

Aux lecteurs qu'intéressent les réalités de l'histoire, on ne peut que recommander le livre de Guido Kluxen, passionnant rappel de l'aventure scientifique d'un médecin belge qui se voulait utile à l'humanité.

■ André Vleurinck

## Activités

### Projections du 1er semestre 2012

#### Mardi 14/02

**10h00** : 100ème anniversaire de la création d'Elisabethville par A. Vleurinck

**11h15** : Antoine Sohier,

1er de 5 générations au Katanga

**14h15** : Extraits de films réalisés par des cinéastes coloniaux

#### Mardi 13/03

**10h15** : La Table ronde

par Jacques Brassinne

**11h00** : Le Vicomte Etienne Davignon

**14h15** : Enfants mulâtres, problématique

#### Mardi 8/05

**10h00** : 10ème anniversaire de MdC

**11h00** : L'œuvre médicale au Congo belge et au Ruanda-Urundi (1ère partie)

**14h00** : L'œuvre médicale au Congo belge et au Ruanda-Urundi (2ème partie).

#### Mardi 12/06

**Commémoration des indépendances du Ruanda et du Burundi**

**10h15** : Le Burundi par Louis Declerck

**11h15** : La littérature française au Burundi par Marc Quaghebeur

**14h15** : Le Rwanda, témoignage de Julien Nyssens

#### Accueil dès 9H30.

Interruption de 12 à 14h00 : moambe à la cafétéria du Musée.

**Prix**: 20 euros. (Moambe: 17 euros + participation à la location de la salle : 3 euros)

Votre paiement sur notre compte : 363-0026918-89 (ou IBAN : BE45 3630 0269 1889 – BIC : BBRUBEBB) fait office de réservation. Il doit nous parvenir au plus tard **cinq jours ouvrables** avant le jour de la projection.

**Attention** : au-delà des 60 premiers inscrits, la moambe ne sera pas garantie.

Pour les personnes ne prenant pas la moambe: participation à la location de la salle à payer sur place: 4 euros.

**Le café** à l'accueil est actuellement fourni par le propriétaire de la salle et doit être payé sur place.

Si des personnes non-membres sont invitées, il nous serait agréable d'en connaître les coordonnées. Nous vous en remercions d'avance.

[info@memoiresducongo.be](mailto:info@memoiresducongo.be)  
[www.memoiresducongo.org](http://www.memoiresducongo.org)  
**02 649 98 48**

## Cotisations

"Mémoires du Congo" a besoin de votre générosité pour poursuivre ses activités. Nous remercions nos membres qui, chaque année, nous apportent un appui financier par le règlement de leur cotisation. Pour cette année 2012, nous nous permet-

tons de rappeler à chacun d'entre vous le paiement de la cotisation annuelle, ce que, nous l'espérons, vous ferez volontiers. Soyez-en tous remerciés d'avance.

**(Voir page 24 pour les détails).**

**Certi+**

**Certificat PEB**  
Inspection électrique

**Votre certificat énergétique, notre spécialité.**

Certi+ est votre partenaire fixe en certification pour le marché immobilier. En tant que bureau de certification nous nous portons garant pour un service total et personnel. Ce qui veut dire que Certi+ parcourt non seulement les contraintes administratives mais vous advise également afin de pouvoir optimiser votre bien en terme énergétique.

Info@certiplus.be • www.certiplus.be

Bruxelles	Charleroi	Liège	Namur	Gand
02 588 00 80	071 96 38 80	04 268 18 800	081 28 09 80	09 324 80 80